

1 Cour pénale internationale.
2 Chambre de première instance V
3 Situation en République centrafricaine II
4 Affaire *Le Procureur c. Alfred Rombhot Yekatom et Patrice-Édouard Ngaïssona*
5 — n° ICC-01/14-01/18
6 Juge Bertram Schmitt, Président — Juge Péter Kovács — Juge Chang-ho Chung
7 Procès — Salle d'audience n° 1
8 Mardi 23 avril 2024
9 (*L'audience est ouverte en public à 9 h 31*)
10 M^{me} L'HUISSIÈRE : [09:31:12] Veuillez vous lever.
11 L'audience de la Cour pénale internationale est ouverte.
12 Veuillez vous asseoir.
13 (*Le témoin est présent dans le prétoire*)
14 TÉMOIN : CAR-D30-P-4720 (*sous serment*)
15 (*Le témoin s'exprimera en français*)
16 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:31:37] Bonjour à toutes et à
17 tous.
18 Madame la greffière d'audience, veuillez citer l'affaire, je vous prie.
19 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [09:31:48] Bonjour, Monsieur le Président.
20 Messieurs les juges.
21 La situation en République centrafricaine II, affaire *Le Procureur c. Alfred Rombhot*
22 *Yekatom et Patrice-Édouard Ngaïssona* ; référence de l'affaire ICC-01/14-01/18.
23 Et je vous rappelle que nous sommes en audience publique.
24 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:32:01] Merci beaucoup.
25 Voyons la présentation des parties.
26 L'Accusation, les équipes des victimes 1 et 2 sont inchangées.
27 Maître Guissé, même composition qu'hier de votre côté ?
28 M^e GUISSÉ : [09:32:17] Oui, Monsieur le Président. Nous sommes dans la même

1 composition qu'hier, et M. Yekatom est présent dans la salle.

2 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:32:24] Maître Proulx, vous
3 avez subi des pertes.

4 M^e PROULX (interprétation) : [09:32:31] Oui, en effet. Notre conseil principal n'a pas
5 pu se joindre à nous aujourd'hui, mais à l'exception de M^e Knoops, c'est la même
6 composition qu'hier.

7 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:32:40] Très bien. Une
8 chaleureuse bienvenue à vous, Madame le témoin.

9 LE TÉMOIN : [09:32:45] Merci beaucoup, Monsieur le Président.

10 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:32:49] Nous allons
11 poursuivre l'interrogatoire du témoin, et c'est Maître Proulx qui a toujours la parole.

12 M^e PROULX (interprétation) : [09:32:56] Merci, Monsieur le Président.

13 QUESTIONS DE LA DÉFENSE (*suite*)

14 PAR M^e PROULX [09:33:01]

15 Q. [09:33:01] Bonjour, Madame le témoin. Comment allez-vous ?

16 R. [09:33:08] Ça va, Maître. Je vous remercie. Mm-hm.

17 Q. [09:33:14] Pour commencer, j'aimerais revenir sur une chose que vous avez dites
18 hier. On parlait de l'émission de radio, *Yé so é lingbi ti inga*, et vous m'avez dit qu'un
19 des animateurs de cette émission, Sévérin Vele Faimindi, est un musulman de Ndélé.
20 Est-ce que c'était le seul musulman des trois ou est-ce qu'il y en avait un autre ?

21 R. [09:33:45] Je vous remercie. M. Abakar Piko aussi, il est de confession musulmane.

22 Q. [09:33:53] Je vous remercie.

23 On va continuer, et je vais encore revenir sur quelque chose que vous avez dit hier,
24 mais d'abord, je veux juste vous rappeler qu'on est en session publique, donc faites
25 bien attention de ne pas donner des informations qui pourraient mener à votre
26 identification.

27 R. [09:34:15] D'accord.

28 Q. [09:34:16] Alors hier, vous nous avez parlé du ministre Ndoutingai. J'aimerais que

1 vous expliquiez à la Cour quel était le rôle de Ndoutingai dans le gouvernement.

2 R. [09:34:27] Merci. Monsieur le Président, Messieurs de la Cour.

3 Monsieur Ndoutingai était ministre du... des Mines. Ensuite, il fut un moment, il a
4 cumulé la fonction de ministre des Finances, en plus d'être le ministre des Mines, et
5 ministre de l'Urbanisme et de l'Habitat.

6 Au départ, on pensait que c'était un proche du Président Bozizé. C'est par la suite
7 qu'après, on a su que lui-même il a dit qu'il n'était pas parent à Bozizé. Il faisait
8 partie des... des trois coordonnateurs de la cellule mobile de prospection. C'était un
9 ministre très influent, c'était un jeune, et il a été le Président du comité préparatoire
10 de l'assemblée constitutive du *Kwa Na Kwa*. C'est à ce titre là que j'ai eu à le... à le
11 rapprocher... à me rapprocher de lui. Voilà.

12 Q. [09:35:45] Est-ce que vous vous souvenez de son surnom ?

13 R. [09:35:52] Ben, il y a des gens qui l'appelaient... je me... je me réservais, le fait de
14 dire qu'on l'appelait Demi-Dieu. Des fois, on l'appelait le Tout-Puissant, Ministre.
15 C'est tout.

16 Q. [09:36:14] Vous avez dit qu'il était très influent. Est-ce qu'il était très influent
17 auprès de Bozizé seulement ou de... d'autres personnes aussi ?

18 R. [09:36:30] Il se faisait passer pour le mieux éclairé, le mieux écouté, le plus proche
19 du Président Bozizé. Comme il avait les moyens aussi, il avait l'argent. Donc, voilà.

20 Q. [09:36:51] Hier, vous avez fait allusion aux actions du ministre Ndoutingai en ce
21 qui concerne les diamants. Et... Alors, j'ai une question peut-être un peu plus
22 précise : est-ce que vous vous souvenez d'une opération qui avait été conduite pour
23 refermer le marché du diamant en Centrafrique ?

24 R. [09:37:12] Ça je ne suis pas au courant. Je ne sais pas. {ICR : (Expurgé)}
25 (Expurgé)}

26 c'était un musulman qui était proche de moi, on... on collaborait beaucoup, on se
27 parlait beaucoup. Et c'est lui qui... qui m'avait expliqué le fait que Ndoutingai avait
28 ordonné des fouilles chez des... des musulmans... des collecteurs de diamants. Et

23/04/2024

Page 3

Les « in-court redactions » sont identifiées par la mention {ICR : texte à expurger}

1 après les fouilles, les... les collecteurs se sont... ils étaient mécontents parce qu'ils ont
2 fouillé dans... dans les... dans les maisons, ils ont dépouillé même les épouses des
3 collecteurs ; donc, ils étaient très remontés. Et c'est lui qui a facilité la rencontre avec
4 le Président Bozizé pour que Bozizé les suive et les écoute, d'abord les reçoive et
5 qu'ils expliquent ce qui s'était passé. Donc, c'est tout ce que je sais par rapport aux
6 diamants. Mais lorsqu'ils ont été reçus, chacun évoquait la quantité des diamants qui
7 ont été récupérés chez eux. Et Bozizé, il s'est rendu compte que ça n'a pas été ce que
8 Ndoutingaï lui a... lui avait indiqué. Donc, c'était l'une des raisons qui a... qui a fait
9 qu'il s'est séparé de Ndoutingaï en 2012.

10 Q. [09:39:18] Il y a un témoin qui est venu au tout début du procès et qui nous a dit
11 qu'il y avait une opération qui avait été conduite par le Président Bozizé pour
12 refermer le marché du diamant et faire en sorte que seuls quelques opérateurs de ce
13 marché qui lui étaient sympathiques puissent travailler en Centrafrique. Est-ce que
14 c'est exact, à votre connaissance ?

15 R. [09:39:43] À ma connaissance, je ne sais pas du tout cette histoire. Ce que je sais, je
16 sais qu'il y a... Chez nous, nous avons... nous avons beaucoup de bureaux d'achat
17 qui existaient. Et après, il y a un bureau qui... que les gens, ils condamnaient, parce
18 que {ICR : (Expurgé)}
19 (Expurgé)}

20 qui fournissait les diamants au bureau Badica. Donc, Badica était le... l'un... était le
21 principal collecteur de diamants qui voulait être le seul à exploiter le diamant sur
22 place... sur la place de... de Centrafrique. Et il a tout fait pour l'éliminer parce que le
23 directeur général de Badica était... il était d'abord très lié au Président... au défunt
24 Président Kolingba à l'époque, et après avec... avec le Président Bozizé. Donc, après,
25 on s'est rendu compte que tous les bureaux sont fermés, il ne restait que quelques
26 petits bureaux et, surtout, Badica, qui est là jusqu'aujourd'hui. C'est ce que je sais.

27 Q. [09:41:16] Vous avez dit que c'était à la suite de son rôle dans le... le... enfin, dans
28 les diamants, que M. Ndoutingaï avait été écarté du pouvoir ; à votre connaissance,
23/04/2024

1 est-ce qu'il y avait d'autres raisons pour lesquelles Bozizé l'a finalement écarté du
2 pouvoir ?

3 R. [09:41:38] Ça, je ne sais pas. Je ne peux pas le savoir, parce que je ne suis pas au
4 gouvernement, je ne sais pas quels problèmes ils ont là-bas.

5 Q. [09:41:46] Alors, ce même témoin qui... qui est venu au début du procès a dit que
6 Ndoutingaï avait été écarté du pouvoir parce qu'il était opposé à une réforme
7 constitutionnelle qui aurait permis à François Bozizé d'obtenir un troisième mandat ;
8 est-ce que vous avez entendu quelque chose comme ça ?

9 R. [09:42:12] Je suis pas du tout au courant de ça, sauf que je savais que le... le
10 ministre Ndoutingaï, il avait des... des idées, il voulait lui aussi être Président — et
11 ça, il le disait, il le disait aussi. Et il ne s'entendait pas beaucoup avec... il était très
12 opposé avec le ministre Jean Francis Bozizé, ils s'entendaient pas beaucoup. Et je
13 pense que c'est... c'est le... Le Président Bozizé avait amorcé le deuxième mandat,
14 donc il était à la deuxième année de son second mandat. Donc, j'ai jamais entendu
15 parler de... de toucher à la Constitution. J'ai jamais entendu parler de ça. Sauf qu'il y
16 avait déjà des... des problèmes, des... des coupeurs de route — ça, ça existait déjà —,
17 des gens qui manifestaient, qui voulaient aussi intégrer le gouvernement — ça, je
18 savais, mais dire qu'on... on voulait toucher à la Constitution, ça, je suis pas au
19 courant, parce que la Constitution a été... a été votée, je crois, qu'au début du
20 mandat, de son premier mandat. Donc, je... je suis pas au courant de ça. J'ai jamais
21 entendu parler de ça.

22 Q. [09:43:43] Merci.

23 M^e PROULX (interprétation) : [09:43:52] Monsieur le Président, aux fins du compte
24 rendu, lorsque j'ai parlé d'un autre témoin, la première citation provient du
25 *transcript* 32, page 49, transcription française. La seconde référence renvoie à un
26 rapport CAR-OTP-2127-4289, page 4292.

27 Et à ce stade, je souhaiterais très brièvement passer à huis clos partiel, si vous le
28 permettez.

1 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:44:27] Très bien.

2 Huis clos partiel.

3 *(Passage en audience à huis clos partiel à 9 h 44)*

4 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [09:44:40] Nous sommes à huis clos partiel,

5 Monsieur le Président.

6 (Expurgé)

7 (Expurgé)

8 (Expurgé)

9 (Expurgé)

10 (Expurgé)

11 (Expurgé)

12 (Expurgé)

13 (Expurgé)

14 (Expurgé)

15 (Expurgé)

16 (Expurgé)

17 (Expurgé)

18 (Expurgé)

19 (Expurgé)

20 (Expurgé)

21 (Expurgé)

22 (Expurgé)

23 (Expurgé)

24 (Expurgé)

25 (Expurgé)

26 (Expurgé)

27 (Expurgé)

28 (Expurgé)

1 (Expurgé)
2 (Expurgé)
3 (Expurgé)
4 (Expurgé)
5 (Expurgé)
6 (Expurgé)
7 (Expurgé)
8 (Expurgé)
9 (Expurgé)
10 (Expurgé)
11 (Expurgé)
12 (Expurgé)
13 (Expurgé)
14 (Expurgé)
15 (Expurgé)
16 (Expurgé)
17 (Expurgé)
18 (Expurgé)
19 (Expurgé)
20 (Expurgé)
21 (Expurgé)
22 (Expurgé)

23 Alors, je comprends que de vous n'étiez pas à Bangui à la fin décembre, mais est-ce
24 que vous avez entendu parler d'un discours prononcé par le Président Bozizé au
25 PK 0, le 27 décembre 2012 ?

26 R. [09:50:57] Sincèrement, j'ai entendu parler de ce discours, mais je l'ai pas écouté
27 moi-même. J'ai su qu'à son retour de... de Libreville où il devait y avoir un sommet
28 réunissant tous les... les acteurs politiques de la Centrafrique, il est revenu, il avait

1 été ovationné, accompagné de l'aéroport jusqu'à... au point 0. Mais j'ai pas...
2 jusqu'aujourd'hui, je sais pas pourquoi, j'ai pas cherché, mais j'ai pas écouté, j'ai pas
3 suivi le discours du Président Bozizé à cette occasion-là.

4 Q. [09:51:41] Pas de problème.

5 Je vais vous faire écouter des portions de ce discours, mais j'aimerais qu'on le fasse
6 en session publique. Donc, je vous mets en garde encore une fois de faire attention
7 de pas donner d'informations qui pourraient vous identifier.

8 M^e PROULX (interprétation) : [09:51:57] Monsieur le Président, je souhaiterais passer
9 en audience publique, s'il vous plaît.

10 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:52:02] Audience publique.

11 *(Passage en audience publique à 9 h 52)*

12 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [09:52:17] Nous sommes en audience publique,
13 Monsieur le Président.

14 M^e PROULX : [09:52:25]

15 Q. [09:52:25] On vient de parler du PK 0 ; j'aimerais vous montrer une photo.

16 M^e PROULX : [09:52:31] C'est à l'onglet n° 2 dans le classeur de la Défense — CAR-
17 D30-0014-0046.

18 Q. [09:52:41] Ça va s'afficher à votre écran, Madame ; vous me direz si vous la voyez.

19 *(La greffière d'audience s'exécute)*

20 Est-ce que vous reconnaissez cet endroit ?

21 R. [09:53:02] Oui, à peu près. On élargit un peu, peut-être.

22 Q. [09:53:08] Je ne pense pas qu'on puisse l'élargir.

23 R. [09:53:11] Oui.

24 *(La greffière d'audience s'exécute)*

25 Q. [09:53:16] Comme ça, c'est mieux ?

26 R. [09:53:18] Oui.

27 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:53:18] Si, si, c'est possible.

28 C'est possible.

1 M^e PROULX : [09:53:21]

2 Q. [09:53:22] Est-ce qu'il s'agit bien du PK 0, Madame ?

3 R. [09:53:27] Oui. C'est le PK 0. C'est le... C'est le... le rond-point du PK 0, où y a le jet
4 d'eau, la fontaine.

5 Q. [09:53:53] Alors, comment ça se passait quand le Président Bozizé allait au PK 0
6 pour prononcer des discours ? Où... Où il était placé et où était la foule ?

7 R. [09:54:04] Beh, je me demande bien comment ça s'est passé, parce que j'étais pas là.
8 J'étais pas là. Mais c'est pourquoi je vous demandais de... d'agrandir la photo, peut-
9 être que je... je verrais plus, je verrais mieux.

10 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:54:24] Madame... Maître
11 Proulx, étant donné que le témoin n'était pas présent, vous pouvez passer à autre
12 chose. Pour ce qui est du lieu, ce qui s'y est passé, elle ne pourra rien vous apporter.

13 M^e PROULX (interprétation) : [09:54:40] Oui, j'avais l'intention de passer à autre
14 chose, en effet, Monsieur le Président.

15 Q. [09:54:48] (*Intervention en français*) Madame, je vais vous faire écouter quelques
16 portions du discours, et... et j'aurais des questions par la suite.

17 M^e PROULX : [09:54:55] Alors, pour... pour le procès-verbal, l'audio du discours, qui
18 est en sango, se trouve au document n° 4 dans le classeur de la Défense — CAR-
19 OTP-2000-0630. Et, dans un premier temps, on va faire jouer de la minute 10:04 à
20 12:35. Après, on a la... le document n° 10 dans le classeur de la Défense, CAR-OTP-
21 2060-0623, qui est la transcription en sango. Et finalement, le document qui est à
22 l'onglet 13, CAR-OTP-2060-0678. Il s'agit de la transcription en français. Et pour
23 l'instant, on va écouter ce qui se trouve à la page 0685, des lignes 191 à 214. Quand
24 les interprètes seront prêts, faites-moi signe et on pourra commencer l'audio.

25 C'est bon, on peut commencer.

26 (*Diffusion d'une bande audio*)

27 [*Transcription en temps réel de la vidéo n° CAR-OTP-2060-0678*]

28 « Je vous demande : il faudrait organiser vos manifestations dans la paix. Nous ne

1 devons les organiser que dans le respect de la décision des chefs d'État de la CEMAC
2 à N'Djamena.

3 Je vous demande : il faudrait organiser vos organisations dans la paix. Nous ne
4 devons pas... Nous ne devons les organiser que dans le respect de la... dans... de la
5 décision des chefs d'État de la CEEAC à N'Djamena. Ils ont demandé le
6 rétablissement de la paix et de la stabilité. Ils ont demandé aux rebelles de retourner
7 d'où ils sont venus. Les rebelles doivent retourner à leur base initiale. Je suis en
8 liaison avec tous les chefs d'État de l'Afrique centrale, et nous sommes disposés à
9 respecter cette décision, mais les rebelles ne la respectent pas. Ces voleurs ne la
10 respectent pas. Ces semeurs de trouble ne la respectent pas. Ces sorciers ne la
11 respectent pas. Ils ne la respectent pas sans raison. C'est parce que ce sont des
12 étrangers. Ce sont tous des étrangers. Il y a beaucoup de Janjaouid parmi eux,
13 beaucoup trop de Janjaouid. Il n'y a aucun Centrafricain parmi eux. Voilà, ils ne
14 parlent... ils ne parlent pas sango, ils ne parlent pas français. Nous sommes en liaison
15 avec certaines personnes là-bas qui les suivent. Nous sommes au courant de tout ce
16 qui se passe. Donc soyez vigilants. Soyez vigilants dans les différents quartiers.
17 Soyez surtout... Surveillez surtout les étrangers qui vivent dans les concessions
18 clôturées. Ils ont l'habitude de cacher des gens dans leur concession, ils attendent le
19 désordre total avant de sortir et de passer à l'action en vue de tuer les gens, de tuer
20 les gens, de tuer les gens. Surveillez surtout les concessions avec des clôtures.
21 Encerclez ces concessions, enquêtez, soyez vigilants. La jeunesse, vigilance,
22 vigilance, vigilance. Au bord du fleuve de Mongoumba, dans le quartier Damala, à
23 Boeing, dans la... le 8^e arrondissement, ils sont nombreux, vers M'Poko. Ils sont
24 nombreux là-bas, soyez vigilants. Arrêtez-les et remettez-les à la gendarmerie, à la
25 police. Personne ne peut venir d'un pays étranger et nous asservir. Soyez vigilants,
26 ne dormez pas. Il n'est pas seulement question de rebelles. Il est surtout question des
27 étrangers qui veulent venir détruire notre pays gratuitement et intentionnellement,
28 hein. Au cours de la manifestation d'hier... »

1 M^e PROULX : [09:59:16]

2 Q. [09:59:16] Madame le témoin, vous venez d'entendre un extrait d'un discours de...
3 du Président Bozizé pendant lequel il fait référence à des étrangers qui sont venus,
4 « qui veulent venir détruire notre pays ». De qui on parle quand on parle de ces
5 « étrangers » ?

6 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:59:36] Madame Henderson.

7 M^{me} HENDERSON (interprétation) : [09:59:38] Merci, Monsieur le Président.

8 Le témoin a déjà dit avoir entendu parler de ce discours mais qu'elle n'était pas
9 présente, et cela appelle donc à spéculations. Le témoin ne peut rien apporter à la
10 Cour que la Cour ne pourrait déduire du contenu de ce discours.

11 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:59:58] Je ne suis pas tout à
12 fait d'accord avec M^{me} Henderson pour une raison précise. Nous avons parlé du
13 discours à plusieurs reprises, nous avons demandé au témoin comment il
14 comprenait ce discours. Donc, si vous reformulez votre question légèrement, vous
15 pouvez demander à ce témoin comment elle l'entend, comment elle le comprend.

16 Normalement vous auriez raison, Madame Henderson, mais étant donné qu'il existe
17 plusieurs interprétations qui peuvent être liées aux personnes et à leurs fonctions
18 dans la société, cela peut avoir une influence sur la manière dont elles comprennent
19 ce discours. Et pour cette raison, nous allons autoriser cette question.

20 Donc vous pouvez poser la question avec cette légère modification, Maître Proulx.

21 M^e PROULX : [10:00:46]

22 Q. [10:00:46] Madame le témoin...

23 R. [10:00:49] Oui.

24 Q. [10:00:50] ... comment vous comprenez cette référence aux étrangers par le... par le
25 Président Bozizé ?

26 R. [10:00:55] En effet, ce que je comprends dans ce discours, c'est que, d'abord, le
27 Président Bozizé, c'est un chef d'État, il a des informations qu'il reçoit sur l'intrusion
28 des... des étrangers au pays.

1 De deux, on a su après, parce que j'étais là-bas au mois de mars, que c'étaient des
2 étrangers qui sont rentrés, qui ne parlaient pas français, qui ne parlaient pas sango.
3 Or, tous les Centrafricains parlent sango. Sur toute l'étendue du territoire, ils parlent
4 sango. Et on a su que c'est des étrangers que les gens ont ramassés pour amener,
5 déstabiliser le... le pays. Pourquoi ? Parce que quand ils sont arrivés, ils s'en sont pris
6 à tous les bureaux, ils prenaient les... les ordinateurs comme la télévision. Ils
7 prenaient les télécommandes comme le téléphone portable. Or, à Bangui
8 précisément, tout le monde sait, même ceux qui n'ont pas été à l'école, ils savent que
9 la télé, c'est différent d'un ordinateur. Donc, c'est des gens qui... c'étaient des
10 étrangers.

11 Et en plus, je me suis dit : quand il te dit « vers Mongoumba », Mongoumba, c'est
12 vers le sud, le long du fleuve. Il n'y a pas... Il n'y a pas les musulmans là-bas, en tant
13 que tels. Quand il parle de Mboko, Mboko, c'est en quittant vers la résidence de
14 France et à 13 kilomètres au-delà de Ouango, et là-bas, il n'y a pas de musulmans du
15 tout. Donc, c'est évident que ça soit des étrangers qui soient... C'est... C'est les portes
16 d'accès à Bangui. Mongoumba, le long du fleuve et Mboko, c'est... c'est par le
17 Soudan, en fait, à l'est. Donc, c'est les portes d'entrée de... de Bangui.
18 C'est ce que je comprends de ce... de ce message.

19 Q. [10:03:27] Et quand il parle de « concessions clôturées », hein, de surveiller
20 « surtout les étrangers qui vivent dans des concessions clôturées », qu'est-ce que
21 vous comprenez ?

22 R. [10:03:37] Vous savez que, Bangui, notre capitale, c'est... c'est une ville qui... qui
23 n'a pas une densité de population, il y a des espaces qui ont été mis en vente et ceux
24 qui ont les moyens, ils se sont accaparés, ils ont acheté ces espaces-là, ils ont fait des
25 clôtures tout autour avant de construire les maisons.

26 On disait... Habituellement, on disait que non, c'est les musulmans qui se barricadent
27 dans les clôtures pour éviter, pour être en intimité et ne pas laisser voir leurs épouses
28 faire la cuisine, et tout, et tout. Mais nous, les Centrafricains, nous avons appris à

1 faire des murs, à monter des murs autour de nos propriétés. Il n'y a pas que les... les
2 musulmans qui font des... des murs ou bien des... des clôtures autour de leur
3 propriété. Donc, je sais aussi qu'il y a beaucoup de propriétés fermées où il y a... il y
4 a qu'un entrepôt à l'intérieur et puis il y a... il y a la broussaille, les herbes poussent.
5 Ça, ça... il y a beaucoup à Bangui.

6 Donc, le... le Président, peut-être, il faisait allusion à ça, parce que des véhicules
7 rentrent dans ces propriétés, ça ressort, on ne sait pas ce qu'ils amènent, on ne sait
8 pas ce qui en ressort. Ils ressortent avec. C'est... C'est un peu tout ça. Donc...

9 Et s'il s'agissait du KM 5, parce que c'est le quartier où on sait que c'est le quartier
10 des musulmans, ça, j'aurais... j'aurais compris quelque chose d'autre. Mais là, quand
11 il parle, c'est en général, c'est ce qui se passe en général.

12 Voilà ce que je peux dire là-dessus.

13 Q. [10:05:37] Je vous remercie.

14 Je vais vous faire écouter un deuxième extrait.

15 M^e PROULX : [10:05:44] Dans l'audio, au document 4, il s'agit de la minute
16 13:51 secondes jusqu'à 14 minutes 15 secondes. Et dans la transcription, en français,
17 qui est au document 13, il s'agit des lignes 229, à partir du mot « alors », jusqu'à la
18 ligne 232, jusqu'au mot « tout ».

19 Si vous êtes prêts, dans les cabines, je... on peut commencer l'audio.

20 C'est bon ?

21 Parfait.

22 *(Diffusion d'une bande audio)*

23 *[Transcription en temps réel de la vidéo n° CAR-OTP-2060-0678]*

24 « Alors, pourquoi tant de mensonges ? Pourquoi inventer ceci et cela ? Inventer :
25 "Oh ! Touche pas à ma Constitution ?" Mais qui a touché à la Constitution ? La
26 Constitution a prévu deux mandats. Ces deux mandats seront respectés, un point
27 c'est tout. »

28 M^e PROULX :

[10:07:22]

1 Q. [10:07:22] Madame le témoin, on entend le Président Bozizé dire que la règle des
2 deux mandats sera respectée. Alors, à votre connaissance, est-ce que le Président
3 Bozizé a, après, par après ou plus tard, annoncé publiquement qu'il entendait se
4 représenter pour un troisième mandat aux élections de 2016 ?

5 R. [10:07:45] Je n'ai jamais entendu ça. {ICR : (Expurgé)}

6 (Expurgé)} S'il devait

7 y avoir un... une modification, je crois qu'il nous en aurait parlé. Mais à ma
8 connaissance, jamais, non jamais, on a eu à débattre de la modification ou bien qu'il
9 se représente à un troisième mandat. On venait même... On sortait même des
10 élections. On venait d'amorcer le deuxième mandat, donc c'était pas... c'était pas du
11 tout au programme.

12 Q. [10:08:39] Fin 2012, début 2013, est-ce que vous avez constaté que les civils
13 musulmans étaient devenus une cible, hein, à la suite de cette demande du Président
14 Bozizé de rester vigilants ?

15 R. [10:08:52] Non. Pas du tout. Je vous dis que je... je vis parmi les musulmans. Je suis
16 tous les jours... {PFR : (Expurgé)}

17 (Expurgé)

18 (Expurgé)} Je n'ai jamais, jamais entendu que les

19 musulmans étaient pris dans... à partie.

20 Mais je sais que de toujours, de tous les temps en Centrafrique, même moi-même,
21 des fois, quand je m'habille, je mets le grand voile, je prends la voiture, au point 0,
22 les policiers, ils m'arrêtent. Bon, il m'arrête, il dit : {ICR : (Expurgé)} on veut
23 seulement du café. Du café. » Donc, c'est pour demander 1000 francs. Je leur donne
24 et je passe. Et donc, tous les musulmans, ils savent que quand ils s'habillent en grand
25 boubou, ils savent que c'est eux qui ont l'argent. Donc, les policiers les arrêtent.
26 Quand ils les arrêtent, ils ne demandent même pas les pièces afférentes des
27 véhicules, mais ils {ICR : (Expurgé)} je veux du café. On est là,

28 on travaille pour vous. Si on peut avoir un café. » Et si vous avez 1000 francs, vous

23/04/2024

Page 14

Les « in-court redactions » sont identifiées par la mention {ICR : texte à expurger}

1 donnez, si vous avez 2000 francs CFA, vous donnez et vous passez.

2 Donc, j'ai jamais entendu des problèmes qui nous opposaient.

3 Et vous savez que les musulmans et les Centrafricains, ils sont... ils sont... c'est la
4 cohésion totale. Ils ont fréquenté ensemble. Ils jouent au ballon ensemble. Il y en a
5 qui... Il y a même des musulmans qui prennent de la bière avec les autres. Ils... Ils
6 savent parce qu'ils ont grandi ensemble et ils ont pas (*inaudible*). Il n'y a pas eu de
7 problème de dire que... que les chrétiens, ils s'en prenaient aux musulmans. Non.
8 Non. Et à ma connaissance, non, Monsieur le Président.

9 Q. [10:11:02] Est-ce que vous avez entendu parler de deux groupes appelés
10 COCORA et le COAC ?

11 R. [10:11:17] J'ai... J'ai entendu parler de COCORA et COAC, j'ai su qu'il y a un qui
12 était dirigé par le... M. Levy Yakété, et l'autre qui était dirigé par Steve Yambété.
13 Mais j'avais même pas le temps de chercher à savoir que faisait ce groupe, que faisait
14 l'autre, que faisait l'un. J'ai pas cherché à savoir, parce que j'avais pas le temps,
15 j'avais pas le temps.

16 Q. [10:11:53] Donc, est-ce que je comprends bien : vous savez pas pourquoi ces
17 groupes ont été créés ?

18 R. [10:11:58] Non, je... je connais pas. Je savais qu'à l'époque, avant... en 2005, Levy
19 Yakété était... il était peut-être l'initiateur de... du groupe Les cadres intellectuels
20 centrafricains. Bon, maintenant, il paraît qu'il a créé COCORA et COAC. Je... Je sais
21 pas. Je savais pas pourquoi il a... il a créé ça, ça servait à quoi, je savais pas.

22 M^e PROULX (interprétation) : [10:12:40] Monsieur le Président, j'aimerais aller
23 brièvement à huis clos partiel, s'il vous plaît.

24 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:12:44] Huis clos partiel.

25 (*Passage en audience à huis clos partiel à 10 h 12*)

26 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [10:12:47] Nous sommes en audience à huis
27 clos partiel, Monsieur le Président. M^e PROULX : [10:13:03]

28 Q. [10:13:03] Madame le témoin, vous nous avez parlé des leaders de ces deux

1 groupes, Levy Yakété et Steve Yambété ; j'aimerais vous parler des deux, mais
2 d'abord en commençant par Levy Yakité. (Expurgé)

3 (Expurgé)

4 (Expurgé)

5 (Expurgé)

6 (Expurgé)

7 (Expurgé)

8 (Expurgé)

9 (Expurgé)

10 (Expurgé)

11 Q. [10:14:28] Par après, quelle était son occupation, qu'est-ce qu'il faisait ?

12 R. [10:14:33] Il était déjà, je crois... il était à la Présidence, conseiller chargé de la
13 jeunesse. Ensuite, il fut nommé directeur général de... de l'ANAC — Agence
14 nationale de l'aviation civile, je crois. Et il occupait ce poste jusqu'à la fin de ses jours.

15 Q. [10:15:05] Alors, puisque vous l'avez connu personnellement, est-ce que vous
16 pouvez nous dire quel genre de personne il était ?

17 R. [10:15:14] C'est... C'est un jeune, éloquent, qui... qui raisonne, qui... qui ose, qui
18 prend des... des décisions. Notamment, une fois, quand ils étaient peut-être rentrés,
19 il fallait nommer un Premier ministre de l'opposition. Je crois que nous étions
20 ensemble avec la communauté internationale, les représentants de la communauté
21 internationale, les partis de l'opposition et tous les acteurs politique du... du pays en
22 réunion au palais. Et à cette occasion, c'est lui, il a pris la parole pour demander à
23 M. le Président « voilà, ma proposition c'est que, séance tenante, il faut... il faut
24 nommer M. Nicolas Tiangaye, M^e Nicolas Tiangaye Premier ministre ». Puisque la
25 réunion se tenait en... c'était... c'était retransmis en direct à la télé et à la radio, il a dit
26 que, maintenant, M. le Président, il propose qu'il soit nommé, comme il est de
27 l'opposition radicale. Et... Et le Président a demandé que ça soit fait. Et donc, il a
28 signé séance tenante et ça a été diffusé. J'ai beaucoup apprécié, parce que moi, j'étais

1 pour décrisper un peu la situation. Il a pris ce... cette responsabilité, alors que
2 d'autres tournaient autour. Et donc, voilà, Tiangaye a été nommé Premier ministre.

3 Q. [10:17:02] Je voudrais revenir sur cette réponse. Vous avez dit « c'était une fois
4 quand ils étaient rentrés qu'il fallait nommer un Premier ministre de l'opposition ».
5 Ils étaient rentrés d'où ?

6 R. [10:17:15] Je crois qu'ils étaient rentrés de... d'une rencontre à Libreville.

7 Q. [10:17:25] Et... Et quand... quand Levy Yakité a... a suggéré la nomination de
8 Nicolas Tiangaye, c'était dans quel forum ?

9 R. [10:17:37] Je crois que c'était... c'était une réunion qui a réuni, qui a regroupé tout
10 le monde au palais. Je me souviens pas exactement le... le mobile, mais c'était une
11 réunion élargie, il y avait les représentants des... des agences des Nations Unies, il y
12 avait les ambassadeurs accrédités en Centrafrique, il y avait les... les partis
13 politiques, il y avait les députés et tout. Et, nous aussi, on était là en tant que de
14 membres du bureau du... politique du *Kwa Na Kwa* à cette occasion.

15 Q. [10:18:20] Est-ce que Levy Yakité avait beaucoup de possibilités de se rapprocher
16 du Président Bozizé, ou d'accéder au Président Bozizé ?

17 R. [10:18:30] Je... Je connais pas leur relation. Moi, je me contente des... des rencontres
18 que nous avons. Quand on était ensemble, on se saluait et tout, mais des relations
19 entre le Président et les autres, je... je pouvais pas le... le savoir.

20 (Expurgé)

21 (Expurgé)

22 (Expurgé)

23 (Expurgé)

24 (Expurgé)

25 (Expurgé)

26 (Expurgé)

27 Q. [10:19:43] Une dernière question sur Levy Yakité : est-ce que c'est une personne
28 qui prônait la violence ?

1 R. [10:19:52] À ma connaissance, non. La violence, non. Lui, c'est... c'est quelqu'un
2 qui aime parler. Il parle. Il raisonne. Il explique les choses. Il explique les choses. Ça,
3 c'est ce que je sais de lui. Mais c'est... c'est pas... ce n'est pas quelqu'un avec qui je
4 suis constamment ensemble, ensemble, mais de ce que je sais de lui, c'est quelqu'un
5 de sûr, c'est un... un jeune homme compétent, il a... il a des références, il a des
6 diplômes, il s'exprime bien, il donne de bonnes idées, des idées constructives à ma
7 connaissance. Le reste, je sais pas.

8 Q. [10:20:41] Merci. Je... Je voudrais maintenant parler de Steve Yambété, mais je
9 pense qu'on peut le faire en session publique.

10 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:20:51] Session publique.

11 *(Passage en audience publique à 10 h 21)*

12 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [10:21:00] Nous sommes en audience publique,
13 Monsieur le Président.

14 M^e PROULX : [10:21:15]

15 Q. [10:21:15] Alors, Madame le témoin, on est de retour en audience publique.

16 R. [10:21:19] Mm-hm.

17 Q. [10:21:20] Et j'aimerais que vous nous parliez de Steve Yambété. Qu'est-ce que
18 vous savez sur Steve Yambété ?

19 R. [10:21:30] Je ne le connais pas... pas particulièrement. Je sais que c'est Steve
20 Yambété, je sais qu'il a... qu'il a été avec le Président Bozizé à la première...à la
21 rébellion de 2002. Et je sais qu'il a une... il a une cicatrice, là, au niveau de la tête.
22 J'ai... J'ai jamais cherché à savoir de quoi, mais lorsque Bozizé a pris le pouvoir en
23 2003, je l'ai jamais vu en tenue militaire. Jamais. Et il était plus à l'église. Il était plus à
24 l'église christianisme céleste que dirigeait le Président Bozizé. C'est tout ce que je sais
25 de lui.

26 Q. [10:22:33] Donc, est-ce que je comprends bien qu'il s'était rapproché du Président
27 Bozizé à travers l'église ?

28 R. [10:22:39] À travers l'église.

1 Q. [10:22:47] Et quelle réputation il avait, Steve Yambété ?

2 R. [10:22:52] Je... Je ne sais pas trop, parce qu'il habite dans le quartier nord, vers le
3 quatrième arrondissement. Je ne connais pas trop ce qu'il... ce qu'il fait, mais c'est...
4 c'est quelqu'un qui, quand il vous saluait, il vous saluait avec déférence, il est
5 respectueux. Et il a aussi beaucoup de... de contacts, je le vois des fois, il... quand il
6 rentre chez... au siège du parti, les... les personnalités qui viennent, il les approche, il
7 les salue. C'est ce que je sais de lui. Il les salue. Il échange avec eux.

8 Q. [10:23:49] Est-ce que c'est quelqu'un qui voulait être perçu comme proche du
9 pouvoir ?

10 R. [10:23:56] Je... Je ne peux pas le savoir, mais vous savez que les jeunes, ils ont des
11 ambitions, chacun cultive son... son approche, il voudrait montrer qu'il est proche.
12 Ben, c'est... c'est au chef de voir si lui, il mérite ou pas. Mais chacun il cherche à se
13 montrer et à prouver qu'il est proche. Mm-hm.

14 Q. [10:24:33] Et à votre connaissance, quand Steve Yambété a créé son groupe, est-ce
15 que c'était pour... pour se rapprocher du pouvoir ?

16 R. [10:24:49] Je... Je peux pas le savoir, parce que je... je connais pas l'objectif même
17 de... de son groupe. Ça... ça sert à quoi ? Les statuts, je les ai pas lus, je sais pas du
18 tout, j'ai... j'ai pas d'idée sur COAC et COCORA. Je sais même pas si c'est COAC à
19 Yambété et COCORA à l'autre, je sais même pas faire la distinction. Je sais pas.

20 Q. [10:25:24] Est-ce que Steve Yambété était... était actif au KNK ?

21 R. [10:25:32] Non. Il n'est pas... Il n'est pas adhérent. Il est peut-être sympathisant,
22 mais il participe pas aux réunions du... du parti.

23 Q. [10:25:46] À votre connaissance, est-ce que Steve Yambété et M. Ngaïssona étaient
24 proches l'un de l'autre ?

25 R. [10:26:01] Ça, je peux pas le savoir.

26 Mais je vous ai dit que Steve Yambété, c'est un jeune qui approche les gens, qui,
27 quand il y a des personnalités qui viennent, il va vers eux, il les salue, il essaie de...
28 de parler, mais pas plus. On le voit comme ça.

1 Mais c'est... c'est un jeune, il n'a pas le... le même niveau, il n'a pas le... le même
2 préséance que... que Levy Yakété. C'est... Il n'a pas le même niveau. Donc, je pense
3 que...

4 Le plus souvent, les gens, ils approchent quelqu'un pour bénéficier de... de... de
5 largesses aussi. Il peut approcher M. Édouard Ngaïssona peut-être pour solliciter
6 une aide, des trucs comme ça, mais je ne pense pas que leurs chemins doivent se
7 croiser, en tant que tel.

8 Q. [10:27:15] Il y a un témoin, qui est venu l'an dernier, qui nous a dit que c'était de
9 notoriété publique que M. Ngaïssona était devenu ministre, en février 2013, à la suite
10 de sa collaboration avec Steve Yambété et le COAC : est-ce que vous avez déjà
11 entendu ça ?

12 R. [10:27:39] J'ai... J'ai jamais entendu ça. Jamais.

13 Q. [10:27:55] Juste une dernière question sur Steve Yambété.

14 Quand on était... Quand on vous a rencontrée, Madame le témoin, vous l'avez
15 qualifié... qualifié d'arriviste ; est-ce que ça résume bien la personnalité de Steve
16 Yambété ?

17 R. [10:28:14] Bon, quand j'ai dit « arriviste », c'est ce genre de personnes qui... qui ne
18 se battent pas en tant que tel, qui font le commerce, qui font des activités lucratives,
19 qui travaillent. Donc, c'est... c'est... c'est ma conception, c'est... c'est mon point de vue.
20 Je... Je lui ai dit : lui, comme il ne travaille pas, il est à l'église, bon, il peut se
21 rapprocher des gens pour... pour solliciter des aides. Parce que ça c'est fréquent.
22 Chez nous, c'est fréquent.

23 Et quand vous avez le... la chance de côtoyer des hommes d'affaires, des opérateurs
24 économiques, on n'en avait pas beaucoup. On n'en avait pas beaucoup chez nous. Et
25 M. Ngaïssona fait partie de cette génération d'élites qui ont... qui ont fait la
26 promotion de... de... des entreprises. Ils ont créé, ils voyagent, ils vont à l'extérieur,
27 ils parcourent le monde, ils vont en Chine, ils ramènent des... des tas de choses. Ils...
28 Ils... Ils font plaisir aux jeunes. Donc, c'est normal que les gens puissent les

1 approcher pour bénéficier, même vous offrir un téléphone, beh, c'est... c'est... c'est
2 vraiment... c'est beaucoup de choses chez nous. Vous offrez un portable, vous offrez
3 une montre. Ça, c'est... c'est très apprécié. Et donc, voilà.

4 Donc, ces... ces jeunes-là qui ont émergé, mais je crois qu'ils ont aussi du pain sur la
5 planche parce que je ne sais pas s'ils rentrent dans leurs... dans leurs dépenses parce
6 qu'ils ont beaucoup plus... ils dépensent beaucoup plus sur la population que... que
7 ce qu'ils gagnent, en fait. C'est ce que je veux dire.

8 Et donc, Yambété, comme il ne travaille pas, c'est pour ça j'ai dit « un arriviste ». Il
9 s'accroche, il est parmi les élites, il côtoie ces gens. Parce que c'est pas tout le monde
10 qui a accès à ces personnalités. Je l'ai vu aller saluer le défunt Président du RDC qui
11 était venu au KNK, le feu Désiré Kolingba. {ICR : (Expurgé)}

12 (Expurgé)

13 (Expurgé)} Donc, c'est... c'est des gens comme ça qui... qui

14 sont auprès de ces... ces personnalités, de ces hommes d'affaires pour des raisons que
15 moi aussi, j'ignore. Voilà.

16 Q. [10:31:09] Est-ce que vous aviez déjà entendu dire qu'il y avait eu des armes qui
17 avaient été distribuées aux jeunes du COAC et du COCORA ?

18 R. [10:31:22] Ça, jamais. J'ai jamais entendu ça.

19 Q. [10:31:29] Est-ce que vous avez déjà entendu dire que les jeunes du COAC et
20 COCORA érigeaient des barrages routiers et intimidaient et harcelaient la
21 population musulmane ?

22 R. [10:31:42] Ah ! Ça, c'est... c'est une toute première information que j'ai. Ça, je... je
23 ne sais pas du tout. Je n'ai jamais entendu parler de... de barrières. À quel niveau ? À
24 Bangui ? Ou bien... Non, jamais.

25 Q. [10:32:09] Pourtant, vous nous avez dit tout à l'heure que quand vous circuliez
26 dans Bangui, à l'époque, on pouvait voir de vos vêtements que vous étiez
27 musulmane.

28 R. [10:32:19] Mais... Mais tout le monde sait. Quand je viens, quand je roule, on sait
23/04/2024

1 {ICR : (Expurgé)} qui passe. Je suis... Je... Ils... Ils oublient mon nom, ils

2 {ICR : (Expurgé)} Les jeunes, {ICR : (Expurgé)}

3 (Expurgé)} Donc, je m'arrête. Donc, je suis toujours... pas voilée mais la tête couverte,

4 comme je suis. Mm-hm.

5 Q. [10:32:53] Est-ce que le COCORA et le COAC avaient des liens avec le KNK ?

6 R. [10:33:01] À ma connaissance, non. À ma connaissance, non. Mais je vous dis aussi

7 que je suis... Par rapport à votre première question. Je... J'ai dit que {ICR : (Expurgé)}

8 (Expurgé)}

9 que je... je suis au courant de quelque chose qui ne va pas dans ma communauté, je

10 crois que je serais la toute première à réagir. Mais je n'ai jamais su qu'il y a des

11 barricades érigées contre les musulmans. Je l'aurais jamais laissé passer. Jamais. Mm-

12 hm.

13 Q. [10:33:46] Est-ce que vous avez déjà entendu le nom de M. Ngaïssona être associé

14 d'une quelconque manière avec les mouvements COCORA et COAC ?

15 R. [10:33:57] Jamais. Jamais. Ça, ô grand jamais, j'ai jamais entendu. J'ai jamais

16 entendu. Q. [10:34:11] Je reviens sur ce que vous avez dit tout à l'heure au sujet du

17 rôle de M. Yakité dans le choix de Nicolas Tiangaye comme Premier ministre. Est-ce

18 que Yakité lui-même a eu un rôle dans le gouvernement de transition après

19 Libreville ?

20 R. [10:34:30] Non. Il... Il est resté directeur général de l'ANAC. Et je crois que c'était à

21 cette occasion que M. Djotodia aussi fut nommé ministre de la Défense. Il y avait

22 aussi le... le général... Il est de la Séléka, même. Il... C'est le général Dhaffane qui fut

23 nommé ministre chargé des Eaux et Forêts et de l'Environnement. Donc, ils ont

24 intégré le... la Séléka a intégré le... le gouvernement.

25 Q. [10:35:19] Je voudrais maintenant qu'on parle du... du 15 mars 2013.

26 M^e PROULX : [10:35:28] Mais dans un premier temps, j'aimerais, Monsieur le

27 Président, qu'on passe à huis clos partiel, s'il vous plaît.

28 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:35:34] Huis clos partiel.

23/04/2024

Page 22

Les « in-court redactions » sont identifiées par la mention {ICR : texte à expurger}

1 *(Passage en audience à huis clos partiel à 10 h 35)*

2 (Expurgé)

3 (Expurgé)

4 (Expurgé)

5 (Expurgé)

6 (Expurgé)

7 (Expurgé)

8 (Expurgé)

9 (Expurgé)

10 (Expurgé)

11 (Expurgé)

12 (Expurgé)

13 (Expurgé)

14 (Expurgé)

15 (Expurgé)

16 (Expurgé)

17 (Expurgé)

18 (Expurgé)

19 (Expurgé)

20 (Expurgé)

21 (Expurgé)

22 (Expurgé)

23 (Expurgé)

24 (Expurgé)

25 *(Passage en audience publique à 10 h 38)*

26 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [10:38:07] Nous sommes de retour en audience

27 publique, Monsieur le Président. M^e PROULX : [10:38:19]

28 Q. [10:38:19] Alors, je vais vous faire écouter des portions du... du discours du

1 Président Bozizé.

2 M^e PROULX : [10:38:27] Pour le procès-verbal, il s'agit de l'audio qui est au
3 document n° 5, dans le classeur de la Défense : CAR-OTP-2000-0657. Et on va
4 commencer par le premier extrait qui est de la minute 2:52 secondes jusqu'à
5 5 minutes 1 seconde.

6 Et la transcription en français est à l'onglet n° 7, CAR-OTP-2006-0654. Et on va lire
7 l'extrait qui est à la page 0655, à partir de la ligne 21, « Mes chers compatriotes »,
8 jusqu'à la ligne 36, « mon serment. »

9 Quand les interprètes seront prêts, on pourra commencer l'audio.

10 Si vous me faites...

11 C'est bon, on peut commencer.

12 Merci.

13 *(Diffusion de la bande audio)*

14 *[Insertion d'une portion de la transcription originale de la bande audio n°CAR-OTP-2000-*
15 *0657, sans aucune modification ou altération de la part des sténotypistes judiciaires de*
16 *langue française]*

17 « Mes chers compatriotes, je suis fortement peiné de savoir que certains d'entre nous
18 entretiennent un état d'esprit qui ronge, tel un cancer, notre cohésion nationale et
19 retarde notre développement. Cette cohésion nationale s'illustre non seulement par
20 une langue commune, mais encore, par cette diversité dans les unions qui ne
21 tiennent compte ni de l'ethnie ou de la race, ni de convictions religieuses ou
22 politiques entre les conjoints, car la RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE est un
23 mélange. Mais d'où viennent alors ces revendications politiques, tirées sur
24 l'appartenance à certaines régions de notre pays, pour justifier des attitudes qui
25 nuisent à la cohésion nationale et au développement de la RÉPUBLIQUE
26 CENTRAFRICAINE ? La diversité de nos régions constitue une richesse et doit faire
27 l'objet de l'attention soutenue de l'État. C'est le sens de ces rencontres que l'État a
28 organisées dans nos différentes provinces, pour susciter et renforcer le sentiment

1 d'appartenance à un seul pays : la RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. En tout cas,
2 ce sentiment d'appartenance exclut que la région ou l'ethnie puissent être utilisées
3 comme instruments de combat politique. Procéder ainsi est mettre en péril la
4 cohésion nationale et le vouloir-vivre en commun des Centrafricains. L'unité
5 nationale est le fondement de ma lutte politique, comme il l'est aussi pour les
6 patriotes. C'est, au demeurant, le sens premier et profond de mon serment. »

7 M^e PROULX : [10:41:42]

8 Q. [10:41:42] Madame le témoin, quand vous entendez ces propos du Président
9 Bozizé, est-ce que vous comprenez qu'il essaie d'exclure ou de stigmatiser la
10 population musulmane ?

11 R. [10:42:03] Bien au contraire. Bien au contraire. Aujourd'hui, c'est ce que tout le
12 peuple centrafricain pleure. Le peuple centrafricain pleure parce que ce que dit le
13 Président Bozizé, ça illustre bien son désir d'une cohésion. Il parle de ces mélanges,
14 de ces mariages, qui ont engendré la famille, des enfants. Vous avez des cousins, un
15 papa, musulmans, vous avez des frères, des mamans musulmanes ; ça, c'est depuis
16 des années et des années.

17 Et de son discours je vois qu'il... il voudrait préserver cet outil. Et là, aujourd'hui,
18 nous les avons perdus. On nous parle de division, on nous parle d'origine, on nous
19 parle de binationalité, on nous parle de beaucoup de choses. Donc, Bozizé, je crois,
20 dans son discours, il faisait allusion à ça. Il faisait allusion à une cohésion. Il n'y a pas
21 de stigmatisation du tout.

22 Évidemment, ceux qui ont amené ces idées-là, ils se disaient musulmans, ils se
23 disaient exclus, je ne sais comment, parce que, hier, je vous ai parlé de {ICR :
24 (Expurgé)} qui est musulman, qui fait partie des élites musulmanes, qui ont réussi
25 dans ce pays ; {ICR : (Expurgé)} jusqu'à la fin de ses jour, en 2020.

26 Donc, aujourd'hui, ils ont pris le pouvoir, la Séléka qui est venue dire que « non, on
27 veut diriger le pays parce que depuis les indépendances, ce sont que les chrétiens. »

28 Qu'est-ce qu'ils ont apporté à la population musulmane ? C'est eux-mêmes. Et
23/04/2024

1 aujourd'hui, la population musulmane les... les stigmatise, c'est la population qui les
2 toise maintenant, les accuse, ils disent que « c'est vous qui avez amené la division. »
3 C'est cette élite musulmane-là qui a pris le pouvoir par la Séléka, là, c'est eux qui ont
4 amené la division aujourd'hui.

5 Donc, c'est un discours de rassemblement que je... j'ai constaté de ce que ressort... de
6 ce que nous dit le Président Bozizé.

7 Q. [10:44:46] Je vous remercie. Je voudrais qu'on écoute un deuxième extrait du
8 même discours.

9 R. [10:44:53] Mm-hm.

10 M^e PROULX : [10:44:55] Dans l'audio, c'est à la minute 25:48 secondes jusqu'à la
11 minute 28:01. Et dans la transcription c'est à la page 0659, de la ligne 194, le tout
12 dernier mot, jusqu'à la ligne 211 : « et de l'État. ».

13 Quand les interprètes seront prêts, on pourra commencer l'audio.

14 C'est bon, on peut y aller. Merci.

15 *(Diffusion de la bande audio)*

16 *Insertion d'une portion de la transcription originale de la bande audio n°CAR-OTP-2000-*
17 *0657, sans aucune modification ou altération de la part des sténotypistes judiciaires de*
18 *langue française]*

19 « Mes chers compatriotes, un pays ne peut pas se développer si l'énergie des forces
20 vives est en permanence sollicitée dans des combats ethniques, politiciens et autres
21 mouvements d'humeur. Pour moi, je vous le dis, le temps des combats fratricides est
22 révolu car vous attendez de moi que la conscience de mes engagements s'exprime
23 plus dans le sens de la satisfaction de vos besoins, de vos attentes. Je mesure donc,
24 chaque jour, votre impatience, qui traduit les difficultés auxquelles vous êtes
25 confrontés. Je ne ménagerai aucun effort pour que tous les problèmes qui minent vos
26 vies trouvent progressivement des solutions. Je tiens à rappeler que la richesse d'un
27 pays ne procède pas de la magie. Seul le travail compte et il faut, pour cela, des
28 hommes et des femmes déterminés, dévoués à la tâche, permettant la production de

1 la richesse dans le pays. J'y crois aujourd'hui plus qu'hier, et réaffirme que notre
2 pays peut, grâce à ses ressources et à ses compétences, changer considérablement le
3 niveau de vie de tous ses enfants, à condition de nous mettre ensemble au travail et
4 de changer nos mentalités. Comment comprendre qu'à chaque fois que nous nous
5 lançons corps et âme dans les actions de développement de ce pays, commencent
6 systématiquement des rébellions, sous prétexte de revendications légitimes
7 hypothéquant l'avenir de la RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE ? Nous ne pouvons
8 pas construire une société fondée sur l'équité si les citoyens ne pensent qu'à leurs
9 intérêts personnels et oublient systématiquement leurs devoirs vis-à-vis des autres et
10 de l'État. »

11 M^e PROULX : [10:47:42]

12 Q. [10:47:46] Madame le témoin, j'ai essentiellement la même question : est-ce que cet
13 extrait, la façon dont vous le comprenez, visait à stigmatiser ou à pointer du doigt la
14 population musulmane ?

15 R. [10:48:01] Pas du tout. Bien au contraire. Il fait allusion à tout... tout un chacun,
16 sans distinction de religion, de race, d'origine, que vous soyez centrafricain avec le...
17 la langue sango qui nous identifie, que nous tous, que le pays avait besoin de chacun
18 de nous. Bien au contraire.

19 La... L'occasion était donnée plusieurs fois à... à des musulmans de gérer certaines
20 choses. Un exemple : il y a une Hadja, une musulmane comme moi, de papa et de
21 maman d'origine tchadienne, mais qui est née en Centrafrique, elle est centrafricaine,
22 elle fait des affaires. Mais on lui a confié beaucoup de choses dans ses affaires. C'est
23 elle qui était chargée d'importer des machines pour imprimer la carte d'identité
24 nationale. Ça, c'est... c'est beaucoup. C'est déjà une preuve de... de cohésion. Elle
25 était chargée de faire importer — parce qu'elle faisait de l'import-export — des
26 matériels, des équipements militaires, des tenues, des... des rangers, des bérets, des
27 équipements pour les militaires. C'est ça. Et personne l'a condamnée, bien au
28 contraire. Donc, elle contribuait au... au développement du pays, parce que je vous

1 disais que le Centrafricain n'a pas l'habitude de voyager. Le Centrafricain, jusqu'à
2 2013, où tout le monde a été contraint à l'exil, le Centrafricain, il est de nature
3 casanier. Il voyage pas. Donc, il est... il est là. Et ceux qui font le commerce, qui
4 voyageaient, c'est les musulmans. Ils nous importaient beaucoup de choses, ils
5 amenaient et on appréciait. Il y a eu parmi les Centrafricains quelques-uns qui ont
6 émergé, dont M. Patrice-Édouard Ngaïssona. Quand je vous ai parlé tout à l'heure,
7 j'ai dit : lui aussi il est opérateur économique, il fait partie de ces rares Centrafricains
8 qui avaient l'opportunité de voyager, d'importer, parce qu'on importe tout en
9 Centrafrique. Même les allumettes, on les fabrique pas, il faut qu'on nous les... on
10 nous les importe.

11 Alors, donc, moi, je vois pas de stigmatisation, bien au contraire. Aujourd'hui, je
12 puis vous rassurer que le Centrafricain est éparpillé dans le monde entier. On en
13 trouve en Australie, on en trouve au Canada, aux États-Unis, en Suède. Et c'est des
14 personnes qui sont là. Des fois, j'ai... j'ai les contacts, on a renoué des contacts de
15 groupes WhatsApp, mais qui pleurent, qui veulent retourner en Centrafrique, qui
16 veulent repartir en Centrafrique et qui prient pour ça.

17 Donc, voilà ce que je peux vous dire là-dessus. Merci.

18 Q. [10:51:35] Vous dites que ce que vous comprenez de cet extrait, c'est que le
19 Président Bozizé prône l'unité. Ça, c'était le 15 mars, donc, à peu près une semaine
20 avant l'entrée de la Séléka. À votre connaissance, entre ce discours et l'entrée de la
21 Séléka, est-ce que le Président Bozizé a tenu un discours différent ?

22 R. [10:51:54] Pas du tout. Parce que {ICR : (Expurgé)} le soir
23 du 15 mars, même...

24 Q. [10:52:03] Madame, on est en session publique. Est-ce que vous voulez qu'on
25 passe à huis clos partiel ?

26 R. [10:52:08] Oui, j'aimerais bien.

27 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:52:11] Huis clos partiel.

28 *(Passage en audience à huis clos partiel à 10 h 52)*

23/04/2024

Les « in-court redactions » sont identifiées par la mention {ICR : texte à expurger}

1 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [10:52:17] Nous sommes à audience à huis clos
2 partiel, Monsieur le Président.
3 (Expurgé)
4 (Expurgé)
5 (Expurgé)
6 (Expurgé)
7 (Expurgé)
8 (Expurgé)
9 (Expurgé)
10 (Expurgé)
11 (Expurgé)
12 (Expurgé)
13 (Expurgé)
14 (Expurgé)
15 (Expurgé)
16 (Expurgé)
17 (Expurgé)
18 (Expurgé)
19 (Expurgé)
20 (Expurgé)
21 (Expurgé)
22 (Expurgé)
23 (Expurgé)
24 (Expurgé)
25 (Expurgé)
26 (Expurgé)
27 (Expurgé)
28 (*Passage en audience publique à 10 h 54*)

1 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [10:54:46] Nous sommes de retour en audience
2 publique, Monsieur le Président.

3 M^e PROULX : [10:55:02]

4 Q. [10:55:03] Alors, Madame le témoin, je vais vous faire écouter un dernier extrait
5 du même discours du 15 mars.

6 R. [10:55:08] Mm-hm.

7 M^e PROULX : [10:55:10] Dans l'audio, on va commencer à la minute 29:24 secondes
8 jusqu'à 31:04. Et dans la transcription on est toujours à la page 0659, de la ligne 223,
9 les mots « dans ce contexte » jusqu'à la ligne 236, le mot « pays ».

10 Quand vous me ferez signe, on pourra commencer.

11 C'est bon, on y va.

12 *(Diffusion de la bande audio)*

13 *[Insertion d'une portion de la transcription originale de la bande audio n°CAR-OTP-2000-*
14 *0657, sans aucune modification ou altération de la part des sténotypistes judiciaires de*
15 *langue française]*

16 « Dans ce contexte, apparaît l'importance majeure des prochaines élections
17 législatives par rapport à la délicate conjoncture actuelle et aux effets considérables
18 qui en découlent, ce qui fait de cette échéance une épreuve de la crédibilité du pays,
19 une étape assurément décisive pour un retour à l'ordre constitutionnel normal, où la
20 majorité dirige et l'opposition joue son rôle de contre-pouvoir. J'appelle toutes les
21 catégories de la société à exprimer leur choix libre et à élire leurs représentants lors
22 de ces législatives que nous souhaitons justes et transparentes. Pour ce faire, nous
23 nous devons d'œuvrer à réunir les conditions propices pour permettre aux
24 Centrafricaines et aux Centrafricains d'assumer pleinement leur citoyenneté, de jouir
25 de leurs droits, d'accomplir leur devoir et de contribuer à insuffler une forte
26 dynamique au processus politique, économique et socioculturel du pays. Mon vœu,
27 aujourd'hui, est que le succès des élections législatives soit à la mesure des efforts
28 consentis dans le cadre de leurs préparatif et de l'enjeu qu'elles impliquent. Tel est le

1 seul moyen efficace qui garantisse les droits de notre peuple et assure l'avenir de
2 notre pays. »

3 M^e PROULX : [10:57:21]

4 Q. [10:57:24] Madame le témoin, est-ce que... est-ce que vous comprenez dans cet
5 extrait que le Président Bozizé annonce qu'il a l'intention de briguer un troisième
6 mandat en 2016 ?

7 R. [10:57:38] Pas du tout. Je suis désolée, je... je ne vois pas où il parle de... l'élection
8 présidentielle. Il parle des législatives dans ce discours. Il parle des législatives.

9 Q. [10:58:04] Est-ce que vous savez pourquoi certains individus en Centrafrique ont
10 interprété le discours du 15 mars comme appelant à la haine, à la division, et
11 annonçant une candidature en 2016 ?

12 R. [10:58:21] Moi, je... je comprends pas du tout.

13 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:58:28] Madame
14 Henderson ?

15 M^{me} HENDERSON (interprétation) : [10:58:33] Le témoin ne peut bien entendu pas
16 dire ce que d'autres personnes ont à l'esprit ou pensent.

17 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:58:40] Oui, là, c'est limite.
18 Elle a peut-être parlé à quelqu'un ou entendu dire quelque chose dans les médias.
19 Enfin, elle a déjà répondu. Nous prenons la pause jusqu'à 11 h 30.

20 M^e PROULX (interprétation) : [10:58:54] Une question de plus ?

21 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:58:56] Oui, si vous voulez,
22 allez-y.

23 M^e PROULX : [10:58:58] (*Intervention non interprétée*)

24 Q. [10:58:58] Madame le témoin, à votre connaissance, puisque vous étiez dans la
25 ville à ce moment-là, est-ce que la journée du 15 mars a empiré la situation des
26 musulmans à Bangui ?

27 R. [10:59:11] « Empiré » ? Je ne vois pas en quoi ça pourrait empirer.

28 Q. [10:59:17] Est-ce que vous avez noté plus de tensions, plus de... d'anxiété de la

1 part de la population musulmane ?

2 R. [10:59:26] Pas du tout. Parce que la Séléka était plus composée de musulmans que
3 de chrétiens. Si, eux, ils avaient déjà l'idée de venir prendre le pouvoir, je crois qu'ils
4 n'auraient pas à être... à être inquiets. Je pense que c'est le... c'est plutôt le contraire.
5 C'est le contraire. Et c'est ce que j'ai vécu après. Quand les choses se sont passées, à
6 partir du 24 mars, j'ai vécu la même chose, j'étais obligée même de m'habiller
7 différemment pour que je sois confondue aux musulmanes en tant que telles. C'est
8 ça.

9 Mais c'est le contraire. Mm-hm.

10 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:00:13] Bien. Nous prenons
11 une pause jusqu'à 11 h 30.

12 M^{me} L'HUISSIÈRE : [11:00:17] Veuillez vous lever.

13 *(L'audience est suspendue à 11 h 00)*

14 *(L'audience est reprise en public à 11 h 32)*

15 M^{me} L'HUISSIÈRE : [11:32:10] Veuillez vous lever.

16 Veuillez vous asseoir.

17 *(Le témoin est présent dans le prétoire)*

18 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:32:30] Nous poursuivons
19 l'interrogatoire de la... par la Défense de M. Ngaïssona.

20 Maître Proulx, s'il vous plaît.

21 M^e PROULX (interprétation) : [11:32:40] Merci, Monsieur le Président.

22 Q. [11:32:45] *(Intervention en français)* Madame le témoin, j'ai une question de suivi
23 par rapport à ce dont... ce dont on discutait juste avant la pause. Donc, je vais encore
24 un petit peu parler de ce discours du 15 mars.

25 Vous avez entendu le Président Bozizé, dans le discours, dire qu'à chaque fois qu'on
26 veut prendre la voie du développement, il y a une rébellion.

27 Alors, je me demandais : dans le contexte de début 2013, est-ce que vous savez à
28 quoi ça fait référence ?

1 R. [11:33:22] Je... Je crois que ça faisait référence à la signature des... de la Séléka qui a
2 eu lieu en décembre 2012, précisément le 10 décembre. Et ils ont signé un accord. Les
3 groupes armés, ils se sont réunis avec d'autres... avec d'autres personnalités, aussi,
4 qui se sont ajoutées pour signer la Séléka. La Séléka, (*inaudible*) qu'ils se mettent
5 ensemble. La Séléka, c'est un mot sango aussi qui dit qu'on jure d'être ensemble, et
6 puis pour continuer ensemble, pour aller peut-être prendre le pouvoir. C'est ça.

7 Q. [11:34:16] À l'époque, est-ce qu'il était question de faire ou de donner la
8 permission aux Chinois d'exploiter le pétrole vers Boromata ?

9 R. [11:34:28] Je... Je ne peux pas m'aventurer là-dessus, mais ce que je sais, c'est que
10 le... le Président Bozizé dans... dans ses... ses projets de société, dans sa profession de
11 foi, il a dit qu'il allait tout faire pour donner au peuple centrafricain la lumière, le
12 développement, faire les routes, d'avoir le minimum qu'un peuple peut avoir. Ça,
13 c'est dans ses promesses de... de campagne.

14 Donc, du coup, ils ont... ils ont démarré l'exploitation de... de Boromata qui devait
15 déjà servir à désenclaver la zone de Birao qui était à l'extrême nord de Ndélé, ils
16 faisaient des routes qui soient accessibles facilement.

17 Je crois que c'était dans son... dans son projet de société. Donc, voilà.

18 Comme il a fait le... la cimenterie aussi pour que le peuple centrafricain puisse avoir
19 le ciment à moindre coût pour avoir des maisons plus descentes.

20 Q. [11:35:57] Je vous remercie.

21 M^e PROULX (interprétation) : [11:35:59] Monsieur le Président, pouvons-nous passer
22 pendant un instant à huis clos partiel, s'il vous plaît ?

23 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:36:08] Oui, huis clos
24 partiel.

25 (*Passage en audience à huis clos partiel à 11 h 36*)

26 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [11:36:24] Nous sommes à huis clos partiel,
27 Monsieur le Président.

28 M^e PROULX : [11:36:34]

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1 (Expurgé)

2 (Expurgé)

3 (Expurgé)

4 (Expurgé)

5 (Expurgé)

6 (Expurgé)

7 (Expurgé)

8 (Expurgé)

9 (Expurgé)

10 (Expurgé)

11 (Expurgé)

12 (Expurgé)

13 (Expurgé)

14 (Expurgé)

15 (Expurgé)

16 (Expurgé)

17 (Expurgé)

18 *(Passage en audience publique à 11 h 50)*

19 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [11:50:23] Nous sommes de retour en audience
20 publique, Monsieur le Président.

21 M^e PROULX : [11:50:30]

22 Q. [11:50:30] Madame le témoin, dans les jours qui ont précédé l'entrée de la Séléka à
23 Bangui, et encore une fois, sans... sans vous identifier, est-ce que vous avez eu
24 l'occasion de voir soit les FACA, soit les gardes présidentiels se préparer à faire face
25 à la Séléka ?

26 R. [11:50:52] Non. Je n'ai vu aucun... aucun mouvement de ce genre.

27 Q. [11:50:57] À votre connaissance, est-ce qu'il y avait encore des FACA ou des
28 gardes présidentiels à Bangui quand la Séléka est arrivée ?

1 R. [11:51:14] Bien entendu. Bien entendu. Nous avons le camp Beal, il y a les... les
2 FACA ; nous avons le camp Kassaï, il y a des FACA. Mais on les voyait pas dans...
3 circuler dans la ville. Il y a le camp de Roux aussi, c'est au centre-ville, au... Sur la
4 colline qui surplombe Bangui, il y avait aussi le camp de Roux. Mais on ne les voyait
5 pas dans la ville circuler.

6 Q. [11:52:04] Est-ce qu'ils ont pris fuite ?

7 R. [11:52:06] À ma connaissance... Je peux pas le savoir. Je peux pas le savoir.

8 Q. [11:52:17] Maintenant, j'aimerais qu'on parle du jour où la Séléka est entrée dans
9 Bangui : sans donner votre... le lieu où vous étiez vous-même à ce moment-là, est-ce
10 que vous pouvez nous décrire ce qui s'est passé, ce que vous avez vu ce jour-là ?

11 R. [11:52:40] Ce jour-là... ce sera difficile à dire. Ils sont rentrés avec des détonations.
12 Déjà, de là où on était, on... on entendait des... des détonations d'armes lourdes à
13 partir du... du quatrième, là-bas, qui s'approchaient de... de la ville jusqu'au centre-
14 ville, avec des mouvements de véhicules qui passaient. C'est eux qui... qui rentraient
15 en turban, ils étaient enturbannés, véhicules pleins, ils rentraient vers le centre-ville,
16 à toute vitesse. Leurs véhicules pénétraient dans Bangui comme ça.

17 Q. [11:53:40] Comment la population musulmane a-t-elle réagi quand la Séléka est
18 entrée dans Bangui ?

19 R. [11:53:53] Ça, je... je ne pouvais... je peux pas le savoir, parce que je n'étais pas
20 dans le... au niveau du KM 5. Je n'étais pas sortie, je peux pas le savoir, comment ils
21 ont perçu ça. Peut-être plus tard, je pourrai en parler.

22 Q. [11:54:15] Est-ce que vous savez, dans les jours qui ont suivi, qu'est-ce qui s'est
23 passé dans la population musulmane ?

24 R. [11:54:26] Peut-être qu'à huis clos je pourrai vous dire cela.

25 Q. [11:54:31] D'accord, dans ce cas, on va y revenir ; je vais faire une question en
26 public, ou deux, puis après, on reviendra là-dessus.

27 R. [11:54:42] D'accord.

28 Q. [11:54:43] Est-ce que... Est-ce que les Séléka se sont attaqués à des choses en

1 particulier quand ils sont arrivés dans Bangui ?

2 R. [11:54:57] Ils ont pris tous les... les édifices à partie ; les bureaux au centre-ville ont
3 été vandalisés ; ils rentraient partout. Les villas qui longeaient les avenues étaient
4 prises à partie, ils ont pris les gens, parce qu'il y avait aussi des... ils poussaient les
5 gens à leur indiquer les endroits et les personnes qui avaient... qui avaient les
6 moyens, donc ils ont... ils ont été vandaliser les... les résidences des gens, et ils ont
7 commencé à s'accaparer des... des biens, les véhicules, des biens... tout ce qu'il y avait
8 dans les bureaux. Ils... Ils prenaient tout, tout, tout. Ils prenaient tout.

9 Q. [11:55:59] Est-ce que vous avez noté qu'ils s'en prenaient particulièrement aux
10 gens de certaines ethnies, par exemple ?

11 R. [11:56:11] Oui, je sais qu'ils s'en prenaient à... particulièrement aux proches, à ceux
12 qui avaient les moyens et aux proches du Président Bozizé. Ils s'en prenaient à eux,
13 leur domicile, leurs biens, leurs véhicules et tout.

14 Q. [11:56:35] Est-ce qu'il s'est passé quelque chose de particulier en ce qui concerne le
15 siège du KNK ?

16 R. [11:56:40] Le siège du KNK a été vandalisé aussi. Ils ont pillé, ils ont cassé... cassé
17 les... les vitres, arraché tout ce qu'il y avait dedans ; les rideaux, les tableaux, tout a
18 été saccagé. Les toitures même, ils ont cassé les toitures, ils ont arraché les tôles. Ça a
19 été vandalisé.

20 M^e PROULX (interprétation) : [11:57:21] À ce stade, Monsieur le Président, j'aurais
21 besoin d'aller à huis clos partiel, mais pour un temps assez long, j'en ai peur.

22 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:57:30] Pas de problème,
23 nous allons aller à huis clos partiel.

24 Pour le public, je dirais que vous avez bien noté qu'il s'agit d'un témoin protégé, et
25 l'avocat va poser des questions qui risquent de révéler l'identité des témoins. Donc,
26 on ne peut pas les poser en audience publique ; c'est pourquoi nous allons passer à
27 huis clos partiel.

28 *(Passage en audience à huis clos partiel à 11 h 58)*

1 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [11:58:08] Nous sommes à huis clos partiel,
2 Monsieur le Président.
3 (Expurgé)
4 (Expurgé)
5 (Expurgé)
6 (Expurgé)
7 (Expurgé)
8 (Expurgé)
9 (Expurgé)
10 (Expurgé)
11 (Expurgé)
12 (Expurgé)
13 (Expurgé)
14 (Expurgé)
15 (Expurgé)
16 (Expurgé)
17 (Expurgé)
18 (Expurgé)
19 (Expurgé)
20 (Expurgé)
21 (Expurgé)
22 (Expurgé)
23 (Expurgé)
24 (Expurgé)
25 (Expurgé)
26 (Expurgé)
27 (Expurgé)
28 (Expurgé)

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14 Page expurgée

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14 Page expurgée

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14 Page expurgée

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14 Page expurgée

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

- 1 (Expurgé)
- 2 (Expurgé)
- 3 (Expurgé)
- 4 (Expurgé)
- 5 (Expurgé)
- 6 (Expurgé)
- 7 (Expurgé)
- 8 (Expurgé)
- 9 (Expurgé)
- 10 (Expurgé)
- 11 (Expurgé)
- 12 (Expurgé)
- 13 (Expurgé)
- 14 (Expurgé)
- 15 (Expurgé)
- 16 (Expurgé)
- 17 (Expurgé)
- 18 (Expurgé)
- 19 (Expurgé)
- 20 (Expurgé)
- 21 (*L'audience est levée à 15 h 57*)